

CHANSON DU JOUR DE L'AN 1808, (DU CANADIEN.)

AIR : *La bouteille et la marmite.*

Si souvent on me critique,
D'être un peu trop négligent,
C'est que j'ai mainte colique,
Et ce n'est point surprenant ;
Pour échauffer ma poitrine
Il faut du soni, sonnante,
J'en manque pour ma cuisine,
Je suis faible et languissant.

Ce son merveilleux enchante
Et s'entend avec plaisir,
De tout le monde il contente
Et soulage le désir ;
Qui peut avoir dans sa poche
Du soni, soni, sonnante.
Est un homme sans reproche,
Grand esprit et très-savant.

Faut-il gagner un royaume
Ses ministres et ses grands,
Ce n'est point au jeu de paume
Qu'on se fait des partisans,
Mais au jeu plus agréable
Du soni, soni, sonnante
Qui rend l'homme doux, traitable
Par son rou, rouli, roulant.

On me dit que cette chanson est probablement du juge De Bonne, auteur d'un grand nombre des chansons de cette époque.

Sur le *Courrier de Québec* de cette même année, (1808) on trouve une chanson de lurons assez drolatique. Je ne saurais dire si son origine est française ou canadienne.

AIR : *La Marseillaise.*

Allons, amis, la nappe est mise
Voici l'instant de la gaîté,